



HAL
open science

Intérêt de la recherche palynologique pour l'étude des sites protohistoriques et synthèse des données en basse Auvergne

Béatrice Prat

► **To cite this version:**

Béatrice Prat. Intérêt de la recherche palynologique pour l'étude des sites protohistoriques et synthèse des données en basse Auvergne. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2007, 25, pp.49-50. hal-02516061

HAL Id: hal-02516061

<https://hal.science/hal-02516061>

Submitted on 20 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

INTÉRÊT DE LA RECHERCHE PALYNOLOGIQUE POUR L'ÉTUDE DES SITES PROTOHISTORIQUES ET SYNTHÈSE DES DONNÉES EN BASSE AUVERGNE

Béatrice PRAT *

Cette présentation est une synthèse des problématiques, méthodes et résultats pour la période protohistorique acquis au cours de ma thèse intitulée “ *Systèmes agropastoraux et milieux périurbains en Basse Auvergne au cours des trois derniers millénaires : contribution de l'analyse palynologique à l'étude des interactions sociétés-milieux* ”. Cette dernière s'attache à approfondir les connaissances sur l'histoire de la végétation dans deux microrégions différenciées mais contiguës : la plaine de la Limagne (plaine fertile, centre historique, politique et économique de l'Auvergne, très grande richesse en vestiges archéologiques) et l'ensemble de moyenne montagne constitué par le plateau des Dômes et la Haute Combraille (espace possédant un potentiel important en zones humides mais beaucoup moins exploré sur le plan archéologique).

L'objectif premier de ce travail est de reconstituer la dynamique des systèmes agraires, à travers une approche socio-centrée, spatialisée et multiscalaire des végétations protohistoriques et historiques. Il s'agit de croiser les données palynologiques et archéologiques. Comme cet espace est profondément hétérogène, il a fallu mettre en place plusieurs méthodes pour recueillir l'information pollinique à haute résolution spatiale et temporelle. Deux types de palynologie ont été utilisés et combinés. Il s'agit tout d'abord d'une palynologie “ classique ” centrée surtout sur les séquences longues issues de zones humides. Ces dernières ont été échantillonnées finement et les dates radiocarbone ont été multipliées. Deux de ces séquences, l'une en plaine et l'autre sur le plateau, étaient encore préservées de la destruction des pollens par le drainage intensif des zones humides et ont fait l'objet d'une étude complète : le paléolac de Sarliève et le bas-marais de Monchâtre. C'est partiellement pour pallier le manque de séquence longue dans la plaine de la Limagne que j'ai utilisé un second type de palynologie, que je qualifierai de palynologie archéologique. L'intérêt de la palynologie en contexte archéologique (analyses sur des puits, fosses ou fossés sur site et hors site) est essentiel, car celle-ci autorise une meilleure perception des activités humaines pratiquées dans l'environnement du site. Il est possible par ce moyen d'accéder à une gamme variée de milieux enregistreurs, à des structures propices à la conservation des pollens, et bénéficier du croisement de mes résultats avec ceux des archéologues. La création de corpus de résultats permet de retracer l'évolution des terroirs et des finages.

La mise en place de cette méthodologie n'a pas été sans difficulté : en milieu archéologique, en moyenne, les 2/3 des échantillons sont irrecevables, soit stériles, soit parce que la quantité et/ou la qualité des pollens sont insuffisantes. L'adaptation à ces contraintes a permis toutefois des avancées majeures dans le domaine de la taphonomie. De nombreux tests ont été pratiqués et un “ portait-robot ” des structures les plus propices a pu être esquissé. La recherche d'indices complémentaires, comme par exemple la présence de graines imbibées d'eau et non pas seulement carbonisées, ou la bonne conservation des peintures sur les céramiques, s'est révélée très utile pour évaluer les qualités pollinifères d'un sédiment.

La démarche de ce travail met l'accent sur la spatialisation des données, dans le but d'appréhender le paysage selon une approche multiscalaire allant du jardin au territoire. Il s'agit de travailler aux différentes échelles auxquelles s'articulent les systèmes agropastoraux. Un spectre issu d'un puits, par exemple, donne une vision ponctuelle du paysage limité à l'habitat et à son proche environnement. La synthèse des résultats polliniques obtenus au sein d'un corpus d'analyses et le résultat d'une étude sur une séquence longue rendent possible, quant à elles, la restitution des finages. Enfin, la mise en série de l'ensemble des données permet de reconstituer la végétation et le système agraire d'un territoire.

* Laboratoire de Géographie physique GEOLAB UMR 6042 CNRS Université Blaise Pascal,
Maison de la Recherche, 4 rue Ledru, 63057 Clermont-Ferrand Cedex. - beatriceprat@hotmail.com

En Limagne, les recherches sur le paléolac de Sarliève tendent à montrer que le Premier Age du Fer apparaît comme un tournant dans la mise en valeur du milieu, avec la réduction importante du couvert forestier, déjà éclairci périodiquement dès le Néolithique et l'Age du Bronze. Ces résultats confortent l'image donnée par les prospections conduites dans le Grand Marais de Limagne et dans le bassin de Sarliève.

Au Second Age du Fer, des avancées importantes ont permis de préciser les caractéristiques des paysages grâce au corpus d'analyses constitué sur la commune de Saint-Beauzire, au cœur du Grand Marais, grâce à l'étude d'un puits à Gandaillat, au bord du marais de Marmilhat, grâce à l'étude du paléolac de Sarliève. L'essor des pratiques agropastorales, initié dans la première partie de l'Age du Fer, s'intensifie au cours du Second Age du Fer. Il apparaît que dès le IIIe s. av. J.-C., le milieu est déjà très ouvert. Les pratiques agropastorales sont largement développées. L'économie rurale est préférentiellement tournée vers l'élevage. Mais, à la fin de cette période, la céréaliculture commence à prendre sensiblement le pas sur les prés. L'attrait et l'exploitation des cuvettes marécageuses sont bien marqués.

Sur le plateau des Dômes, l'Age du Fer reste en revanche mal connu. L'acquisition de nouvelles données sur cette époque est fondamentale et prioritaire pour l'avenir. Dans l'état actuel des connaissances, nous savons que la mutation du paysage, la mise en place d'un système agropastoral, est effective au moins dès la fin du Second Age du Fer, à l'est de la Chaîne des Puys. A la fin de la Protohistoire. Le milieu forestier apparaît déjà dégradé. Des défrichements périodiques sont perçus. Le système agropastoral mis en place est préférentiellement tourné vers le pastoralisme. A l'ouest de la chaîne des Puys, en revanche, ce phénomène semble beaucoup plus tardif car il n'est pas signalé avant l'époque romaine, à la Narse d'Espinasse site étudié par Yannick Miras (2004).

BIBLIOGRAPHIE

MIRAS Y., 2004. *L'analyse pollinique du plateau de Millevaches (Massif central, France) et de sites périphériques limousins et auvergnats : Approche des paléoenvironnements, des systèmes agro-pastoraux et évolution des territoires ruraux*, thèse de Doctorat de l'Université de Franche-Comté, 299 p.

PRAT B., 2006. *Systèmes agropastoraux et milieux périurbains en Basse Auvergne au cours des trois derniers millénaires : contribution de l'analyse palynologique à l'étude des interactions sociétés-milieux*. Doctorat de Géographie, Université Blaise Pascal - Clermont II, 368 p.